

NOTES D'INTENTION

*« Quand j'avais douze ans, j'étais aussi maigre et craintif qu'un petit oiseau tombé du nid.
La vie m'apparaissait comme un océan furieux et moi, sur son bord,
je le regardais avec terreur, convaincu qu'un jour il m'emporterait avec lui
et qu'on ne me verrait plus jamais. »*

Thomas Gunzig.

Et avec sa queue, il frappe ! est un **dialogue entre un père et un fils**. Un fils présent une semaine sur deux. Un père qui tente de préserver le temps de la mère comme le dit ce *con de psy* mais qui sait qu'il doit établir un dialogue avec ce fils. Maintenant. Ils ont cinq minutes. La cloche n'a pas encore sonné...

Car voilà, ce fils lui avoue qu'il a peur d'aller à l'école parce qu'un de **ses camarades le traite de tapette**. Son père va alors, comme il peut, avec ses mots à lui, avec ses références, lui donner des armes, lui donner des exemples, lui révéler comment lui, à son âge, s'est sorti d'une situation similaire : il a regardé **tous les films d'horreur**, slashers, rapes and revenge, zombies, cannibals... qui lui passaient sous la main. Il a, de cette façon, appris les coordonnées de ce monde sans pitié et acquis des armes pour survivre. Et surtout, surtout, il a osé inviter Katia N'Guyen Courvoisier à sa boum. Mais c'est déjà presque une autre histoire...

Autre histoire également que le décès de ce frère (Tonton François) dont on évoque le souvenir tout au long de la pièce pour finir par révéler l'absurde et triste fin :

Dans Halloween 7, (Mike Myers), on le décapite ! Mais il survit encore.

Et puis dans le 8, on l'électrocute et on le brûle. Mais il survit encore !

Mais mon frère, lui, il est mort étouffé en enfilant son pull.

T'imagines... (...)

Je ne sais pas pourquoi j'ai pensé à tout ça quand Geoffrey, il a dit son : " Ca va les pédés ? "

Les films d'horreur et de série Z en général sont donc bien ici un prétexte, une toile de fond à un **questionnement plus vaste et plus profond sur l'enfance et la difficile construction de l'adolescent**. Ces deux questions sont en outre abordées sous deux angles différents : celui, au présent, du gamin qui se fait traiter de *tapette* et celui, pétri de nostalgie de ce père "qui s'en est sorti".

Ce père qui n'est pas aujourd'hui à la bonne place pour évoquer tout cela. Car il y a du public et de fait, de **l'impudeur**, à raconter vaillamment, devant une foule de parents médusés, comment la scène à l'arrière du restaurant de *La Fureur du dragon* a radicalement changé sa vie.

Ce père qui tente maladroitement de donner à son fils les coordonnées de ce monde.

Mais il nous parle également de ce – difficile - **dialogue entre un père et un fils**. De ce fossé générationnel, de cette distance que les adultes mettent dans l'éducation pour ne pas "interférer dans la construction de l'enfant" mais aussi dans cette volonté toujours présente de faire en sorte que leurs enfants s'en sortent mieux qu'eux.

Ce texte confronte **deux espaces-temps** différents : celui des années 80', privé de dialogues, fait de non-dits et de demi-mots, et celui des années 2000 où les parents (ici séparés) tentent par tous les moyens de communiquer avec leur enfant. Faire en sorte de ne jamais rompre le contact. De ne pas laisser leur enfant leur échapper. Laisser leur enfant glisser... Quitte à le faire lors d'une inopportune prise de parole en pleine réunion pour une classe verte.

Enfin, et c'est sans doute un des points les plus importants de cette présentation, *Et avec sa queue, il frappe !* est un **texte incroyablement drôle**, caustique, d'un humour fin, **extrêmement rythmique**. Belge. Toutes les notions développées plus haut seront diluées dans cet humour noir, impoli parfois, sans contrainte, sans politiquement correct. Libre.

Ce spectacle est Tout Public **à partir de 12 ans**.

Il peut être proposé en séances scolaires pour des classes de 4^o/3^o, voire de 2^{ndes}. Il peut/doit être accompagné d'un "événement" pédagogique autour du mal-être à l'école, de l'intégration, du passage à l'âge d'adolescent, animé par des spécialistes (débat – conférence - Psy/infirmière scolaire...).

NOTES DE MISE EN SCÈNE

Le rapport au public a été, comme d'habitude dans le travail de la compagnie, au cœur du processus de création : comment réussir à parler à la fois à l'enfant et au public ? Quelle place donner au public ? Quel rôle ? Pourquoi le narrateur/personnage est-il précisément à cet endroit, à ce moment précis ?

Le choix de **la réunion parents / profs / élèves** s'est donc vite imposé. Il permet en effet d'établir le dialogue à la fois avec le fils et ses camarades de classe – tous *présents* – mais aussi avec leurs parents, de la génération du père. Le double dialogue et le fossé de génération sont donc immédiatement en place : les souvenirs nostalgiques du père résonnent chez les parents, quand les questions soulevées sur la place de chaque enfant dans sa classe, s'adressent directement aux adolescents présents dans la salle.

En outre, ce choix permet de questionner **la place du comédien et du théâtre dans la représentation** : doute sur l'identité du papa-comédien, prise de la parole outrancière dans ce contexte et maladresse inhérente à cette position.

Le texte est aéré. Il nous permet beaucoup de respiration et de temps mais nous impose une rythmique, une pulsation sans faille.

Le rire, bien entendu **est omniprésent**, désamorçant à chaque fois une situation qui pourrait être glauque. On trouve également beaucoup d'éléments récurrents dans la parole du personnage, liés à cette prise de parole inopinée et de fait, maladroite, qui composent les balises rythmiques de ce spectacle.

Le texte offre également la possibilité de multiplier **les apparitions de personnages secondaires** (les parents, le directeur, les camarades de classe, Bruce Lee...). Nous avons décidé d'accorder une place minoritaire à leur incarnation tout en les faisant apparaître physiquement soit évoqués dans le corps du comédien soit pris à partie directement dans le public.

En un mot, nous continuons ici le travail de la compagnie, amorcé dès la première création (*Deux*) puis continué avec les créations suivantes : jouer plusieurs rôles dans un spectacle, sans en incarner aucun pour qu'ils puissent mieux vivre/dire à travers nous.

La scénographie est extrêmement réduite. Le plateau est nu dans l'attente des animateurs de la réunion. Une chaise. A jardin.

La lumière. Un plein feu discret (réunion) et la salle semi-éclairée sont l'espace de jeu de ce papa qui n'a pas froid aux yeux.

Ces deux éléments nous permettent, comme il est de coutume avec les spectacles de la la Compagnie Pantoum, de jouer dans des lieux qui ne sont pas équipés de régie lumière. Les différents espaces mentaux du spectacle vivent donc par la seule présence du comédien.

Toutefois, une seconde période de création pourrait élaborer un plan de feu dans lequel, au contraire, la lumière nous permettrait de composer un plateau à plusieurs dimensions, à plusieurs espace-temps. En effet, le père nous projette régulièrement dans de longs flash-back, invoquant au passage les images de ses parents, de ses camarades d'école, du marchand de journaux... La lumière pourrait alors devenir un élément dramaturgique fort de sens.

Fiche signalétique / Rappel.

Spectacle familial - tout public à partir de 12 ans
Possibilité de scolaires pour des classes de 4° / 3° / 2ndes

Durée : environ 75 minute
Équipe de tournée : 1 comédien
Date de création : juin 2017

Thématiques abordées :

La construction de l'adolescent / Le dialogue parents – enfants /
Le mal-être à l'école / L'importance de la culture alternative dans l'imaginaire collectif / Le divorce et la garde alternée / Les
différences d'éducation entre générations /

Les questionnements dramaturgiques :

Comment réussir à doubler l'adresse enfant – public
Rendre lisibles les différents espace-temps
Des accessoires ? Si oui, comment les justifier ? D'où les sortir ?

MATTHIEU LERMITE – COMÉDIEN

Entre 1995 et 2002, il partage son temps entre l'université et l'apprentissage du théâtre en région lilloise.

En 2002, il rencontre Olivier Turk et ensemble, ils créent Pantoum. Jusqu'en 2011, au sein de cette compagnie, il joue, et/ou met en scène *Deux* de Jim Catwright, *La Mastication des morts* et *The great Disaster* de P. Kermann, *Pour Rire pour passer le temps* de S. Levey. Ainsi que *Les Rats sont nyctalopes...* de Christine Bellon et *Les Fourberies de Scapin* de Molière.

Seul depuis 2011, il met en scène *Un Scapin en carton*, *Les règles du savoir-vivre...* de Jean-Luc Lagarce en 2013, *Le Ciné-Bouts de ficelle* en 2014 et monte *Les Matthiouzes*, un groupe de chansons déconnantes en 2015. En 2017, il monte *Et avec sa queue, il frappe !* De Thomas Gunzig. En 2021 c'est *Cyrano dans ta classe*, en 2025, *Tintintiiiiin*, un set de reprises de Renaud en 2026, *Le Magnifique*, un stand-up destiné à être joué avant les projections de cinéma en plein air.

Parallèlement, entre 2006 et 2015, il participe aux créations de Philippe Pastot, Cie Imagin'action : jeu masqué, écriture, chansons, jeu conté... En 2006, il met en scène *La Cantatrice chauve*. Entre 2007 et 2011, il intègre la Cie L'arbre à Nomades (échasses, arts de rue). Il joue également le rôle d'Oxtiern dans la pièce du Marquis de Sade et celui de Guy Guidon dans *La Maison Guidon* de la Cie p'ti Tom.

En 2014, il rencontre Fabrice Richert et la Compagnie Du grenier au jardin de Limoges. Il participe à plusieurs *One shots*, des interventions ciblées pour des événements précis.

Depuis 2019, il est également M. Hublot, le gardien du *Museum nomade d'histoires (pas) naturelles* de la Cie 1bis rue du Museum.



FABRICE RICHERT – MISE EN SCÈNE

Elève de Michel Bruzat au Conservatoire National d'Art Dramatique de Limoges il obtient un diplôme de fin d'étude en 2009. Il continuera sa formation d'acteur auprès d'Alexandre Delperrugia ou encore de Bruno Schénblin.

En 2003 il fonde la compagnie *Du Grenier au Jardin* dont il est aujourd'hui le metteur en scène et le directeur artistique. (*Jazz ta rue, Parké, D'un poids deux mesure, Bradiski, Luthinerie, Le cidre du père corneille, La cohorte de Mary read, CRAC, Les Histoire comme ça, Pryl, un clown en coulisse, Pryl, un prophète à la rue.*)

En 2015, il entame une collaboration artistique avec la *Cie Lady cocktail* (be) et vont créer ensemble *Macadam show* (*titre provisoire*) en 2018.

En parallèle , il collabore avec le Théâtre de la Passerelle (*les déplacés* de Xavier Durringer, *Graine d'ananas* de Gaston Couté et *Jonglerie* de Dario Fo). En 2006 il joue dans *Fais pas si fais pas ça* avec la *Cie Jour après Jour*. De 2007 à 2010, il travaille également sur plusieurs créations de la *Cie Chabatz d'entrer*.

Enseignant d'expression théâtrale depuis 2009 auprès des élèves du conservatoire de Limoges, il propose à ses élèves une approche du théâtre par le corps, le collectif.



THOMAS GUNZIG – AUTEUR



Né en 1970, il vit à Bruxelles. Nouvelliste et romancier traduit dans le monde entier, lauréat du prix Victor Rossel et du Prix des Editeurs, il est chroniqueur à la radio et la RTBF et écrit aussi pour la scène et le cinéma.

CV DE LA CIE PANTOUM

2003. Deux de Jim Cartwright, / m.e.sc. Olivier Turk

2003. L'eau et les jardins, (lecture déambulatoire). / mise en espace Olivier Turk

2006. The Great disaster, de Patrick Kermann / m.e.sc Matthieu Lermite

2005. La Mastication des morts, de Patrick Kermann / m.e.sc Olivier Turk

2008. Les rats sont nyctalopes mais ils ne savent pas lire. / De Christine Bellon. / M.e.sc Matthieu Lermite

2011. Pour Rire pour passer le temps, de Sylvain Levey, / m.e.sc. O. Turk

(avec le soutien de Culture 3B, de l'ASERC, du Conseil Régional de Poitou-Charentes et du Conseil Général de la Charente)

2012. Les Fourberies de Scapin de Molière. / m.e.sc. Matthieu Lermite

(avec le soutien de Culture 4B, de l'ASERC, du Conseil Régional de Poitou-Charentes et du Conseil Général de la Charente)

2013. Un Scapin en carton d'après Molière. / m.e.sc Matthieu Lermite et Carole Hobart

2014. Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne / de Jean-Luc Lagarce. / m.e.sc Matthieu Lermite.

(avec le soutien du Conseil Général de Charente, de la CDC de Grande Champagne et de l'ASERC-la CALE)

2017. Les Matthiouzes, chanson déconnante / Concert de chansons (compos et reprises)

(avec le soutien du Conseil Général de Charente, et de l'ASERC-la CALE)

2019. Et avec sa queue, il frappe ! de Thomas Gunzig. / m.e.sc Fabrice Richert.

(avec le soutien du Conseil Général de Charente, de la maison Maria Casares et de l'ASERC-la CALE)

2021. Cyrano dans ta classe / Spectacle scolaire ludo-pédagogique

2025. Tintintiiiiin / Set de reprises de Renaud

2026. Le Magnifique Matthieu Lermite et Bertrand Chesneau

2026. Cyrano pour les nuls



Association Pantoum

Hôtel de ville – Place Jean Jaurès 16200 Jarnac

pantoumasso@gmail.com

www.pantoum.fr

Matthieu Lermite : 06 88 33 99 38

Contact diffusion : Olivia Ménétrety

06 85 96 32 67

pantoumdiffusion@gmail.com



Siret: 444 473 151 00074 / Code APE : 9001 Z / Licence d'entrepreneur du spectacle 2-014482 / 3-014718